

LA NOUVELLE

La nouvelle est un récit court, centré sur un seul événement et comportant peu de personnages. Elle apporte peu de précisions sur le lieu, l'époque et les personnages ; les descriptions et les dialogues sont rares et se limitent à l'essentiel. C'est pourquoi la présence de détails indique que des indices importants s'y trouvent. La nouvelle diffère du roman par sa longueur (d'une à quelques dizaines de pages).

I. La nouvelle à travers le temps

Les premiers recueils de nouvelles datent du **Moyen-Âge** : Le Décaméron de Boccace (1353) et les Cent nouvelles nouvelles anonymes (1466). Ils mettent en scène une assemblée dont les participants rapportent les dernières « nouvelles » susceptibles d'instruire, d'émouvoir ou de distraire l'auditoire. À la **Renaissance**, Marguerite de Navarre, sœur du roi François I^{er}, publie l'Heptaméron, un recueil de nouvelles.

Le **XIX^e siècle** est l'**âge d'or** de la nouvelle. En effet, les journaux, dont la diffusion ne cesse de croître, réservent systématiquement un emplacement à la publication de courts récits. C'est ainsi que les nouvelles de Guy de Maupassant y ont toutes été publiées pour la première fois. De nombreux autres écrivains comme Balzac, Stendhal, Mérimée, Flaubert et Zola ont publié des nouvelles dans la presse.

Du XIX^e au XX^e siècle, la nouvelle se diversifie et propose plusieurs **registres** présents dans le roman (policier, science-fiction, réaliste, fantastique...).

II. Les caractéristiques de la nouvelle

Les nouvellistes fondent le plus souvent leurs récits sur des faits vraisemblables. La nouvelle présente alors des anecdotes, des instants de vie tirés du quotidien du lecteur.

Là où le roman développe tout un univers avec ses lieux, ses personnages aux personnalités diverses, la nouvelle **concentre le récit** dans un but stratégique : proposer au lecteur un **texte « piégé »** dans lequel aucun détail n'est dû au hasard. Un récit resserré sur une péripétie, un espace (le plus souvent clos : intérieur familial, bureau...) et quelques personnages (dont le portrait physique et moral est peu développé) permet de mieux faire porter l'attention du lecteur sur chacun de ces éléments.

C'est moins le nombre d'indices que la manière de les présenter qui importe dans la nouvelle. Selon que l'auteur souhaite attirer ou détourner l'attention du lecteur, il peut choisir une ou plusieurs manières de raconter l'histoire :

- il peut modifier l'**ordre du récit** (retour en arrière, anticipation), ralentir ou accélérer son **rythme** pour retarder une information (suspense) ou faire croire qu'elle n'est pas importante ; il peut même la cacher en faisant une ellipse (cf fiche 36) ;
- il peut donner plus ou moins de pouvoirs à son **narrateur**, choisir un personnage et en faire un témoin peu fiable qui ne pourra donner que son avis et sur une partie des informations seulement (**point de vue interne**), choisir un narrateur extérieur, neutre et sans avis qui décrira les faits sans rien révéler des intentions des personnages (**point de vue externe**), ou opter pour un narrateur qui sait tout (**point de vue omniscient**) mais qui donne des informations incomplètes ou ambiguës (cf fiches 11 et 35).

Certaines nouvelles sont des **nouvelles à chute** : le dénouement (appelé chute) en est brutal, inattendu, surprenant. La chute cherche à surprendre le lecteur, à susciter sa réflexion ; elle l'invite à une relecture de la nouvelle qui permet de donner un nouvel éclairage aux événements racontés.

III. Les visées de la nouvelle

La nouvelle a différentes visées :

- divertir le lecteur (ambiance inquiétante, suspense, quête d'une énigme, effet de surprise...);
- porter un regard critique sur la société, sur le monde (dimension satirique de la nouvelle).